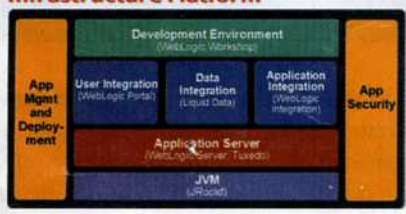


ter sur ce marché, les Var doivent travailler dès l'avant-vente en mode projet avec les intégrateurs et les ISV, prévient Denis Thibaudin. Tout simplement pour éviter de promettre au client final des délais de développement qu'ils ne pourront pas tenir... » Directeur des alliances et partenaires de l'éditeur BEA, Eric Gellusseau juge également que les Var doivent adapter leur discours à celui d'intégrateurs spécialisés comme GFI, Sopra, SQLI, Steria, Unilog ou encore Valtech : « Le serveur d'applications est certes un point d'entrée idéal dans l'en-



➔ **Eric Gellusseau,** directeur des alliances et partenaires de l'éditeur BEA.

BEA's Unified Application Infrastructure Platform



treprise. En revanche, le point fort de ce type de vente repose sur la maîtrise de l'intégration des applications métiers, qui constitue une vraie solution à l'hétérogénéité des ressources informatiques et à la problématique des coûts de développement. » Emmanuel Obadia confirme : « Dans la mesure où le client final ne s'intéresse à l'informatique que

comme un levier de croissance, le Var doit aussi décliner les atouts du serveur d'applications en termes de ROI et de TCO. » Sun s'appuie sur ses deux grossistes, Risc Technology et Var City, pour faire remonter des leads auprès des Var « qui offrent une forte valeur ajoutée en architecture client/serveur, déploiement et hébergement applicatif, et support technique ». IBM fait de même avec les Vad Azlan et Logix. « Nous mettons à la disposition de nos Var un support avant-vente WIC (WebSphere Innovation Center) et organisons avec eux des actions de comarketing », précise Michel Granger. Alain Le Hégarat observe que certains marchés - verticaux, CTI - sont très réceptifs aux gains de productivité du serveur d'applications ou de la plate-forme d'intégration qui l'englobe : « L'éditeur Medasys, par exemple, diffuse via son réseau de partenaires une solution .Net destinée aux hôpitaux et articulée autour d'une base de données Oracle, de PDA et de Web Services. Cette solution optimise la synergie entre les professionnels disposant en interne d'appareils mobiles et favorise l'échange de données entre les différents services. »

Maquettage et transfert de compétences

Selon Denis Thibaudin, les plates-formes d'intégration génèrent deux types de services : « D'une part, le déploiement d'un portail, où le Var doit disposer de solides compétences d'intégrateur ; d'autre part, la consolidation du système d'information de l'entreprise, où le partenaire pourra proposer un maquettage de la future architecture incluant serveur d'applications, base de données et, pourquoi pas, terminaux mobiles. » Emmanuel Obadia

LE B-A-BA DU JARGON

- CTI** : convergence téléphonie et informatique.
- DSI** : directeur du système d'information.
- EJB** : Enterprise Java Bean. Composants logiciels écrits en Java par le constructeur Sun.
- ISV** : Independent software vendor. Revendeur de logiciels indépendant.
- OMG** : Object management group. Association de professionnels de l'informatique orientée objet.
- OS** : Operating system. Système d'exploitation.
- ROI** : Return on investment. Retour sur investissement.
- SOAP** : Simple Object Access Protocol. Protocole simplifié d'accès aux objets, mis au point par Microsoft.
- Web Services** : ensemble de connecteurs logiciels, basés sur le protocole XML et permettant de faire communiquer entre elles, via Internet, les applications hétérogènes des entreprises.
- XML** : eXtensible Markup Language. Métalangage, qui structure les données en séparant celles-ci de leur représentation.

LE COIN TECHNO

Un système d'exploitation évolutif

Un serveur d'applications est a minima un serveur web supportant les principaux logiciels métiers de l'entreprise et doté d'un langage de script de type PHP ou Perl. Aujourd'hui, les offres « serveurs d'applications » des principaux acteurs du marché (BEA, IBM, Oracle, Sun...) sont nettement plus étoffées. Elles incluent en effet des connecteurs logiciels et composants objets métiers (Com de Microsoft, Corba de l'OMG, ou EJB de Sun), un environnement de développement, des outils

de répartition de charge (load balancing), de gestion de contenu, de gestion de flux (workflow) et de sauvegarde par réplication. Ainsi que des messages XML-SOAP, si le serveur d'applications comporte une couche de support dédiée aux Web Services. Pour Microsoft, le serveur d'applications est avant tout un système d'exploitation doté de fonctionnalités évolutives (cluster, communication, fichier d'impression, répertoire, sans fil, sécurité, Web...).

souligne de son côté que le Var doit se spécialiser dans le transfert des compétences auprès des salariés, « particulièrement dans les comptes intermédiaires et PME, où le poste de DSI n'existe qu'une fois sur deux ». Sun compte lancer sur ce marché la nouvelle mouture de son serveur d'applications, Sun One Application Server 7, dès l'été : « Notre stratégie y sera 100 % indirecte. » Michel Granger, lui, insiste sur la connaissance des architectures .Net et Java et des différents standards comme XML : « Une telle maîtrise est indispensable au Var qui souhaite se différencier par la pérennité de son offre et prendre en charge la maintenance de la plate-forme. » Alain Le Hégarat renchérit : « Les certifications que proposent les éditeurs sur les serveurs d'applications et plates-formes d'intégration ne suffisent pas. Intégrateurs, ISV et Var doivent générer en entreprise de la valeur sur le long terme, en concluant le cas échéant entre eux des partenariats solides. » ■

ETIENNE CROSNIER